

« Présentation »

Caroline Garand

L'Annuaire théâtral : revue québécoise d'études théâtrales, n° 38, 2005, p. 117.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/041618ar>

DOI: 10.7202/041618ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

PRATIQUES ET TRAVAUX PRÉSENTATION

Comme il est de coutume depuis quatre ans, le premier article présenté dans la section *Pratiques et travaux* du numéro d'automne est le lauréat du concours du meilleur article de la Société québécoise d'études théâtrales (SQET). Cette année, l'article récipiendaire du prix André-G-Bourassa s'intitule « Pour une esthétique de la représentation utopique : son, signe et langage théâtral international chez Michael Tchekhov sur le son, le signe et le langage théâtral international ». Dans cette étude, sélectionnée par le jury en raison de sa qualité scientifique et de l'originalité du sujet, Yana Meerzon analyse la production du *Château s'éveille : essai d'un drame rythmé* afin de voir les stratégies mises en branle pour produire l'impression d'un futur utopique dans le ici-maintenant de l'espace théâtral. Comme le démontre bien Meerzon, si, en elles-mêmes, les réflexions théoriques et les expérimentations scéniques de Tchekhov sont productives esthétiquement, elles ne parviennent cependant pas à engendrer l'impression du futur, utopique ou non, parce que le corps de l'acteur, même modelé selon les normes gestuelles ou vocales d'un futur imaginé, demeure trop intimement lié à l'immédiateté de sa relation avec le spectateur pour altérer sa propre réception en tant qu'objet inscrit résolument dans le présent.

Fidèle aussi à sa mission de privilégier la diversité, *Pratiques et travaux* propose, dans le présent numéro, trois autres articles provenant respectivement de France, du Québec et d'Égypte, et explorant des aspects différents de l'art théâtral. Ainsi, dans son étude intitulée « Théâtre réparti : scénographies pour une représentation répartie sur plusieurs sites », Alain Grumbach pose les bases d'une recherche s'articulant autour des possibilités d'intégrer, grâce aux nouvelles technologies, des espaces scéniques éloignés géographiquement en un même lieu à la fois physique et virtuel. Pour sa part, François Ouellet, dans « Au-delà de la survivance : filiation et refondation du sens chez Wajdi Mouawad », s'intéresse à la façon dont Mouawad réactive la notion de théâtre politique telle que définie par Sartre en explorant la quête identitaire du sujet coupable d'un parricide involontaire. Enfin, se situant dans une perspective rhétorique, Maha Elewa élargit le terrain traditionnellement couvert par l'étude de la polémique. En effet, si le terme est généralement réservé aux situations relevant de discussions politiques, religieuses ou idéologiques, Maha Elewa fait la preuve, à travers l'étude de deux scènes de *La surprise de l'amour*, que le terme peut se révéler non seulement approprié dans un cadre qui lui est inhabituel, mais aussi que le déplacement même du concept permet le développement de nouveaux outils d'analyse.

Caroline Garand